

Inédit à Caen : des parents refusent de mettre leurs enfants à l'école

Ce vendredi 14 janvier 2022, certains parents d'élèves d'une école à Caen (Calvados) ont décidé de soutenir les enseignants à leur manière. Leurs enfants resteront à la maison.



L'école Senghor sera de nouveau vide le vendredi 14 janvier 2022

Ce vendredi 14 janvier 2022, à l'ouverture des grilles de l'école Léopold Sédar Senghor de Caen (Calvados), une drôle de scène va se dérouler. Le collectif de parents d'élèves de l'établissement organise une journée "École Morte".

Cette opération consiste à ne pas mettre ses enfants à l'école, en signe de contestation envers le protocole sanitaire en place et pour soutenir les enseignants débordés. "Les parents et les enfants seront en grève, résume Annie Florack, élue de l'association et

mère d'un enfant de CM1. Nous faisons cette action pour que d'autres parents nous rejoignent. Mais on en a déjà parlé à la sortie de l'école, et 95% sont d'accord avec nous."

Un protocole qui pousse à bout

À l'instar des enseignants, qui étaient en grève le jeudi 13 janvier 2022, les parents sont en colère. "On n'en peut plus des protocoles qui changent tous les deux jours, souffle la mère. On doit dépister notre enfant tous les deux jours à la maison. J'ai de la chance d'avoir un enfant assez grand, mais imaginez pour ceux qui sont en CP, c'est invivable."

Forcément, avec la multiplication des cas, l'enseignement est impacté. "Le corps enseignant est débordé, continue-t-elle. On le voit très bien, la directrice est épuisée et les professeurs n'arrivent plus à faire cours, car il manque une bonne partie des élèves à chaque fois."

"Il y a un malaise à l'école"

Si les parents sont énervés, les élèves, eux, sont de moins en moins à l'aise à l'école. "Mes enfants gardent le masque parce qu'ils doivent le faire et ils veulent se protéger, mais ils le supportent de moins en moins", explique Alexandra, mère de deux jeunes.

[Grève des enseignants : 1 500 personnes à Caen, "ras-le-bol de la valse des protocoles"](#)

Certains subissent même une stigmatisation. "Toute ma famille a attrapé le virus pendant les fêtes, dont les deux petits, poursuit-elle. Lorsqu'ils sont revenus à l'école après quelques jours manqués, certains parents ont interdit à leurs enfants de jouer avec les miens par peur du Covid."

Cette action d'école morte est amenée à être reconduite en cas de non-écoute du gouvernement. "On peut le refaire s'il le faut, conclut Annie Florack. On désire simplement montrer notre colère et soutenir les enseignants à notre manière."